

# L'ÉLECTEUR

PLAMONDON & Cie., Éditeurs-Propriétaires

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef

## ANNONCES NOUVELLES.

Maison à vendre.—Alfred Leclerc.  
Excursion au Lac St Joseph.  
Grand pèlerinage par la congrégation des Jeunes gens de la Haute-Ville.  
Excursion autour de l'Île d'Orléans.  
Fieri Facias.

QUEBEC, 15 AOUT 1882.

## Le vrai coupable.

LE CRIME RESTERA-T-IL IMPUNI?

Tous nos journaux ont annoncé ces jours derniers que l'un de ces crimes d'un caractère à la fois si extraordinaire et si hideux, c'est-à-dire un infanticide, venait d'être commis à Québec, ville si paisible d'ordinaire.

A coup sûr, nous direz-vous, y a-t-il là de quoi jeter les hauts cris! L'infanticide ne se trouve-t-il pas là, dans les villes, partout en un mot où l'on constate des agglomérations humaines tant soit peu considérables!

Hélas! oui, il n'est que trop vrai! L'infanticide est l'une de ces conditions fatales imposées à l'existence des villes contre laquelle se heurteront toujours les efforts impuissants des philanthropes et autres utopistes qui rêvent d'améliorer la nature humaine.

Nous n'avons donc aucun sujet de nous étonner de l'action de cette mère barbare et inhumaine tuant résolument son propre enfant, le fruit de ses entrailles, action dont le résultat a été un tolle général d'indignation par toute la presse québécoise.

Cette indignation était sans doute légitime et il ne nous appartient pas de la combattre. Nous nous étonnons seulement que nos confrères n'aient pas en un mot, nous ne disons pas de mépris, mais pas même de blâme pour le lâche et misérable séducteur, le seul et vrai coupable dans le drame qui vient de se dérouler, celui surtout que la loi doit atteindre et punir le plus sévèrement.

En vérité, non-seulement la loi mais la morale humaine est bizarrement constituée. Comment! voici une jeune fille—ces faits ressortent de l'enquête—dont la vie, partagée entre ses devoirs domestiques et les soins qu'elle devait à sa famille, s'était jusqu'alors écoulée paisible et tranquille. Un certain jour, jour de malheur, cédant aux promesses fallacieuses de l'un de ces Don Juan de bas étage, dont la ville abonde, et qui lui avait juré sans doute de l'épouser, voilà qu'en ce jour, disons-nous, la pauvre malheureuse succombe! L'infortunée a encore foi en lui cependant! Plus tard, lorsqu'elle ne pourra plus cacher sa faute, dévorée de honte et de désespoir, elle s'est jetée évidemment aux genoux de ce lâche pour le supplier de la protéger! Ce lâche s'est détourné d'elle, l'abandonnant à son sort. Bien plus, il n'a pas manqué de se vanter de sa "bonne fortune" à ses amis. Que voulez-vous, le monde a tant de sourires d'indulgence pour ces péchés de jeunesse. Et vous voudriez encore qu'à ce lâche nous ne crachions pas à la face tout le mépris qu'il nous inspire! Et vous sembleriez croire qu'il n'est pas du devoir du journaliste de tout épouser pour aider à la faire sortir de l'ombre!.....

Nous espérons bien que le jury qui aura à se prononcer bientôt sur le sort de la fille Vaillancourt n'oubliera pas les remarques que nous publions aujourd'hui.

Que justice soit faite, c'est parfait! Mais, qu'on ne l'oublie pas, de même que la main vengeresse de la loi doit s'abattre sur la mère coupable, de même doit-elle atteindre le séducteur, pour lui s'y appesantir plus durement en lui infligeant le châtement qu'il mérite.

## ACTUALITES

Aujourd'hui est le jour de l'Assomption de la Ste. Vierge. Cette fête, toutefois, ne sera solennisée que dimanche.

Un régiment de cavalerie est à s'équiper dans le Sud des Etats-Unis dans le but d'aider Arabi en Egypte. Ce régiment doit s'embarquer dans quelques jours.

Lord Dufferin a présentement une tâche aussi importante que délicate à remplir comme ambassadeur d'Angleterre en Turquie.

Le Cardinal Manning vient d'entrer dans sa soixante-quinzième année. Il est encore plein de santé et de vigueur. Le lendemain de l'anniversaire de sa naissance, il a officié dans trois églises et prêché deux sermons.

L'on rapporte que le nouveau ministre des chemins de fer, l'hon. M. Starke, a fait de tels changements dans son département qu'il effectuera une économie de neuf à dix mille dollars par année.

L'honorable M. McLellan, le nouveau ministre de la marine et des pêcheries, fait en ce moment la visite de la côte et des postes de la Nouvelle Ecosse, à bord du steamer du gouvernement, le Newfoundland.

Nous avons le chiffre officiel de l'émigration à Manitoba depuis le commencement de la saison jusqu'au 31 juillet. Ce chiffre dépasse 49,000 immigrants, et le calcul est qu'il en reste au moins 40,000. On prétend que le chiffre total sera de 65,000 à 70,000 pour l'année.

L'on redoute des troubles sérieux à Dublin cette semaine, à l'occasion de l'inauguration du monument d'O'Connell. Des troupes arrivent en grand nombre dans la ville. Il y a actuellement plus de soldats dans les casernes de Dublin, qu'à aucune autre époque depuis le soulèvement de 1848.

On dit que la récolte du tabac dans la province ne sera pas aussi abondante que l'an dernier. La température a été mauvaise pour la culture de cette plante.

Sa majesté Victoria possède deux cent cinquante millions placés à intérêts composés: elle a ensuite Osborne, Balmoral et le duché de Lancaster qui rapporte à lui seul quinze cent mille francs de rente.

La reine touche sur la liste civile 30,000 francs par jour, possède comme habitation les palais de Windsor, de Buckingham et a à sa disposition six navires de plaisance, parmi lesquels le yacht *Victoria and Albert* ancré pendant onze mois de l'année dans la rade de Portsmouth.

## Colonisons

Sous ce titre le Rev. A. Labelle, l'infatigable apôtre de la colonisation, vient de publier dans la *Minerve* un excellent article sur l'œuvre à laquelle il a, depuis longtemps, consacré sa vie, article dont nous nous empressons dès aujourd'hui de livrer les extraits suivants à nos lecteurs:—

"Le mot COLONISER est populaire dans la province de Québec. Il enflamme tous les cœurs, sourit à toutes les intelligences, exalte les sentiments du plus par patriotisme et passionné certaines âmes jusqu'à l'héroïsme.

"Coloniser, se dit-on, c'est la force, la richesse du pays." En effet, l'admirable Fénelon a laissé tomber de sa plume éloquentes ces lignes si frappantes de vérité, qui regardent la colonisation aussi bien que l'agriculture. Une grande ville, dit le évêque de Cambrai, "fort peuplée d'artisans occupés à amollir les mœurs par les délices de la vie, quand elle est entourée d'un royaume pauvre et mal cultivé, ressemble à un monstre dont la tête est d'une grosseur énorme, et dont tout le corps est étendu et privé de nourriture n'a aucune proportion avec la tête. C'est le nombre du peuple et l'abondance des aliments qui fait la vraie force et la richesse d'un royaume."

Le Rev. M. Labelle constate ensuite que si le Canada a déjà travaillé énormément en faveur de la colonisation, il lui reste encore beaucoup à faire, puis il s'écrie:—

"Le mouvement colonisateur est déjà créé, il grandit à chaque instant; il enfante des prodiges; tous ceux qui en sont les témoins ne peuvent s'en s'arrêter; il ne faut plus que l'entretenir et le seconder par de légers sacrifices qui ne seront lourds pour personne et, dans quelques années, le résultat sera extraordinaire pour le commerce et la prospérité de Montréal, la paix et le bonheur d'une multitude de familles.

Ce sera un moyen puissant de porter remède à ce chancre de l'émigration qui nous ravage en éparpillant, dans les pays étrangers, les forces vives de la nation. Elever un enfant, en faire un homme dans la force du mot et perdre de suite le bénéfice de son intelligence et de son travail au profit des pays étrangers, c'est un malheur que l'on ne saurait trop déplorer. Que nous a servi d'avoir fait de grandes dépenses pour amener au milieu de nous des émigrants, si pour en qui s'y fixe, deux de nos citoyens quittent le sol national!.....

Avons-nous tous rempli notre devoir pour amoindrir un si grand mal? Je ne le pense pas. Ne laissons donc pas à nos gouvernants le soin de tout faire, tâche qu'il leur est impossible d'accomplir, mais que chaque individu travaille efficacement, dans la mesure de ses moyens et dans sa sphère d'action autant qu'il le pourra, à nous guérir de ce fleau qui décline notre province."

Le prêtre patriote se demande maintenant ce qu'il faut faire pour que cette province de Québec, province destinée de tout temps à être peuplée par l'élément canadien-français, nous appartienne de plein droit:—

"Pour tendre à ce but, dit-il, il faut adopter un plan de colonisation en rapport avec les mœurs, les idées, les habitudes, et les besoins religieux et moraux des Canadiens-français. On ne doit pas se contenter de dire: Oh! que nous avons un grand nombre de bonnes terres à coloniser, et ensuite dormir tranquille; mais il est nécessaire de conduire comme par la main ces braves compatriotes dans ces belles terres, leur ouvrir, dans chaque canton, une route carrossable en communication avec les grands centres de commerce et leur procurer, aussitôt que faire se pourra, un prêtre et une humble chapelle. Le sentiment religieux chez les Canadiens-Français est plus fort que l'or, l'argent et la misère, parce que son point d'appui est au ciel. Faites vivre un prêtre dans un canton, construisez une modeste chapelle pour y dire la messe, et la colonisation de cette localité se fait comme par enchantement pourvu que l'on colonise graduellement et que l'on suive la zone des bonnes terres. Cette idée est confirmée par l'expérience des siècles."

Pas un hameau canadien, en effet, si insignifiant qu'il soit, au-dessus duquel ne brille le clocher de sa petite église:—

"A l'ombre du clocher paroissial qui est pour lui le symbole du progrès, poursuit Mr Labelle, le Canadien a vu grandir et prospérer son pays; et en apercevant, dans la forêt, le prêtre et la chapelle, ou seulement la place

d'une église, il entrevoit dans un temps rapproché l'augmentation de la valeur de la propriété, le médecin, le notaire, le marchand, le moulin, la municipalité religieuse, scolaire et civile. Comment pourrait-il être déçu dans ses espérances? C'est ainsi que ses ancêtres ont jalonné le St-Laurent de magnifiques et florissants établissements. Il sait que l'homme ne vit pas seulement de pain, que si l'est pauvre sur la terre il est riche dans le ciel, et que si la mort se présente à lui, à sa femme, à ses enfants, avec son triste cortège, le médecin des âmes est là pour lui ouvrir les portes de la Jérusalem céleste. Peut-on reprocher à un chrétien de préférer le ciel à la terre?"

Puis l'auteur termine son article par ces paroles émues et finement senties, à l'adresse de la femme canadienne:—

"Que dire de la femme canadienne, cette ange de piété, ce modèle de toutes les vertus, ce trésor inappréciable de la famille, cette gardienne vigilante de l'innocence de ses enfants. Elle aussi aime par-dessus tout à aller répandre ses ferventes prières au pied des autels. C'est là qu'elle ravive ses forces, se fortifie contre la souffrance et trouve sa principale consolation. C'est là que son âme sensible, tourmentée de mille inquiétudes, ne s'apaise que par le spectacle de tous les membres de la famille qui pratiquent fidèlement la religion et à la pensée des biens spirituels que le ministre du Seigneur, au premier appel, peut, lui donner; là elle oublie ses peines, ses misères, la faim, les afflictions, les maladies.

En adoptant le système paroissial pour coloniser, on se sert donc d'un grand levier qui est en harmonie avec les besoins, les desirs et les aspirations du Canadien-Français."

## LES CAPRICES DU TELEGRAPHE.

Un journal qui n'est pas content.

C'est le *Chronicle* qui n'est pas d'humeur douce par le temps qui court. Imaginez-vous donc que le télégraphe, une institution des plus funestes..... pour l'honneur britannique en Egypte, continue à nous donner des détails impertinents relativement à l'insuccès des armes anglaises sur la vieille terre des Pharaons. Le fait est que les habits rouges continuent à se faire "brosser" d'une manière positivement désagréable par ces sacrifiants d'Egyptiens, lesquels ont le tort, aux yeux de notre confrère, de vouloir défendre coté que coûte leur pays plutôt que de se mettre sous le carcan d'Albion.

Nous comprenons donc dans quelle pénible impasse se trouve aujourd'hui le *Chronicle*. Avoir prédit que ses vaillants et valeureux amis les Anglais ne feraient qu'une bouchée de tous les fellahs d'Arabi; avoir fait de si belles phrases sur la *furia* britannique, tout cela pour apprendre un beau jour que les fils d'Albion se sont fait pourchasser, la baïonnette dans les reins, par un tas de bandits, de gens de sac et de corde!.....? N'est-ce pas là le comble du "shocking."

Dans son impuissance à pouvoir expliquer ce revirement subit, le *Chronicle* cherche maintenant à jeter le blâme sur les compagnies américaines de télégraphe, qu'il accuse de fabriquer les dépêches qui lui échauffent si désagréablement la bile. Notre confrère est tout simplement injuste, car il sait fort bien que de deux dépêches, dont l'une serait contrôlée par les autorités anglaises et par contre rédigée à leur avantage, et dont l'autre nous arriverait par l'entremise des Américains, gens tout-à-fait désintéressés dans le conflit, toute personne désireuse d'être parfaitement renseignée préférera toujours cette dernière.

Etre Anglais, c'est sans doute une excellente chose. Il était réservé à l'année 1882 d'apprendre au monde que cela n'empêche pas d'être rossé d'importance, surtout lorsque l'on se montre arrogant outre mesure. Puisse le *Chronicle* profiter de la leçon et en faire son deuil!

## C'EST DEMAIN SOIR!

Oui, c'est demain soir qu'a lieu à la Salle Jacques-Cartier la grande soirée littéraire et musicale dont nous avons

déjà entretenu nos lecteurs. Causerie par l'honorable M. Mercier, musicien par la savante fanfare le 8me bataillon, sous la direction de notre aimable compositeur, M. J. Vézina, romance par Mlle Cora Wyse, cantatrice distinguée, duo par MM. P. Laurent et H. Bédard, accompagnement sur le piano par M. Nap. Crépeau; voilà le menu de cette soirée. Il n'en faut pas d'avantage pour engager le public intelligent à se rendre en foule, demain soir, à St Roch.

Son Excellence le Marquis de Lorne assistera à cette soirée. La salle sera décorée pour la circonstance. Et, chose bonne à noter, la recette de la soirée est pour les pauvres colons du Lac St Jean.

Encourageons donc d'une manière agréable l'œuvre patriotique de la colonisation!

## LA GUERRE EN EGYPTE.

Une Escarmouche

Lord Beresford l'échappe belle.

Nouveaux renforts

Une entrevue avec le Sultan

Londres, 14 août.—L'on dit qu'il y a au moins 40,000 hommes en route pour l'Egypte, on déjà rendus sur le théâtre des hostilités.

Alexandrie, 14 août.—Les cartouches dont se servent les hommes d'Arabi sont fabriqués à Taurah, près du Caire. L'on dit que l'on peut en fabriquer: au moins 60,000 par jour.

Il y a eu des cérémonies dans les églises de cette ville dimanche dernier au soir, pour la première fois depuis le commencement des hostilités.

Les principales lignes de fortifications d'Arabi sont maintenant complétées.

L'on vient d'apprendre qu'une escarmouche s'est engagée à l'ouest de cette ville, près du fort Mekki, entre des Arabes et des matelots et soldats de marine.

Lord Beresford a été sur le point d'être fait prisonnier. Il était à diriger une reconnaissance aux alentours lorsqu'il s'est vu tout-à-coup couper la retraite par des Bédouins. Ce ne fut qu'avec difficultés qu'il put rejoindre ses quartiers.

Suez, 14 août.—Les Egyptiens occupent en ce moment un grand nombre plusieurs positions formidables commandant le canal de Suez. Ils paraissent bien décidés à s'y maintenir.

L'on rapporte que le Sultan aurait dit: "Les difficultés survenues entre Arabi et le Khédivé auraient pu tout d'abord être réglées, n'eût-ce été l'intervention intempestive de l'Angleterre, intervention qui a eu pour effet de mettre tout un peuple sous les armes, et de déranger mes plans de conciliation."

## NOUVELLES AMERICAINES.

New-York, 14 août.—Deux bateaux à vapeur chargés de près de 2000 excursionnistes, le *Sylvan Dell* et le *Sirus* sont venus en collision hier dans les environs de Bay Ridge. Une panique épouvantable eut alors lieu parmi les passagers. Chose étrange, nous n'avons aucune perte de vie à contater. Le *Dell* a été endommagé pour \$1,000. Le *Sirus* n'a que peu ou point de dommages. L'on rapporte que les vapeurs étaient à lutter tous deux de vitesse au moment de la collision. Les pilotes, comme toujours, se rejettent le blâme l'un sur l'autre.

Atchison, Kansas, 14 août.—Presque toute la ville de Mankato a été réduite en cendres hier soir par un incendiaire. L'on ne connaît pas au juste le montant des pertes, mais elles doivent être considérables.

Brownsville, Texas, 14 août.—L'on rapporte 23 nouveaux cas de fièvre jaune et un décès pour les dernières vingt quatre heures passant hier soir.

A Matamoros, 21 nouveau cas et 8 morts.

Waltham, Mass, 14 août, 3 hrs, P. M. — La population de North Sandwich est en proie à la terreur aujourd'hui. Un incendie de forêt, qui a déjà ravagé au-delà de 2,000 acres de bois, vient de commencer à s'attaquer aux habitations. Plusieurs personnes n'ont pu échapper à la mort qu'en se couchant dans les fossés. L'on fuit dans toutes les directions. Aucun train de chemin de fer ne peut arriver ici, les communications étant interrompues.

Stuebenville, Ohio, 14 août. — Les maladies de bestiaux, surtout parmi le bétail récemment importé du Sud-Ouest, continuent à faire de grands ravages.

Brownsville, Texas, 14 août. — Dernières nouvelles. — Dix nouveaux cas de fièvre jaune et six décès. A Matamoros, l'épidémie se répand avec la rapidité de la foudre parmi les pauvres de la localité.

NOUVELLES DE L'ETRANGER.

Berlin, 14 août. — Le baron Magnus, ci-devant ambassadeur d'Allemagne à Copenhague, vient de mourir. Il était attaché à l'ambassade du Mexique, du temps de Maximilien. Durant son séjour à Copenhague l'on se rappelle qu'il assista à un banquet donné en l'honneur de Sarah Bernhardt, banquet qui se termina par une manifestation anti-Allemande. Rappelé en Allemagne à la suite de cet échec, le baron Magnus était depuis devenu fou.

Londres, 14 Août. — Le News dit: — Il y a tout lieu de croire que Earl Kimberley, secrétaire d'Etat pour les colonies, présentera une proposition à la chambre des Lords à l'effet de laisser remonter Ceteaway sur le trône de ses ancêtres, mais cela sous certaines conditions.

Paris, 14 Août. — L'on craint qu'il n'éclate bientôt des troubles entre la France et le Madagascar, en conséquence du refus de la reine de ce pays de laisser vendre des terres aux colons français, et cela contrairement au traité de 1860. Le consul français s'est réfugié à Tamatavo, sous la protection des canons de l'escadre.

Deux trains sont venus en collision aujourd'hui entre Buisson et Loniac, sur la ligne du chemin de fer de Périgueux à Agen. Trois personnes ont été tuées et six blessées.

Calcutta, 14 août. — Une bataille est imminente entre les troupes de l'Amir de l'Afghanistan et celles de l'Amir de Maimund.

REVUE DE QUEBEC.

(Du Moniteur du Commerce.) Québec, 9 août 1882.

Finances. — Si nous exceptons le fait que l'argent est devenu plus facile qu'à la fin du mois dernier, nous n'avons rien à dire sur l'état du marché financier de notre ville. La valeur des stocks locaux est sans changement depuis ma dernière revue. On dit qu'une de nos banques d'épargne a vendu une quantité de valeurs de banques qu'elle avait en placement et a acheté en lieu et place \$100,000 des bons du nouvel emprunt du Gouvernement de la province de Québec. Le Séminaire de Québec a également pris une autre forte quantité de ces bons. Le Trésorier de la Province a reçu tant de demandes qu'il a quelques difficultés à faire une répartition qui puisse satisfaire tous les souscripteurs.

Les banques locales, tout en observant la plus grande prudence, dans les facilités qu'elles accordent pour l'escompte, reconnaissent que jusqu'à ce jour les engagements contractés et dus pendant la saison passée ont été remplis en général avec ponctualité et d'une manière satisfaisante et profitable.

Navigatio. — Notre port est ma heureusement très tranquille en ce moment, il n'y a plus reste qu'un très petit nombre de bâtiments. Cette saison depuis l'ouverture de la navigation nous avons reçu au-dessous de 320 bâtiments océaniques ce qui montre une grande diminution sur les chiffres des années précédentes.

Frets. — Les transactions en fret ont été très limitées durant la présente semaine. Un bâtiment a été nolisé pour du bois en destination de Liverpool à 27 sh. 6 d. et un autre pour Hartlepool ou Leith pour charger de colombages, à 65 sh.

Frets des rivières. — Le fret de rivière et du golfe sont sans grands changements, les derniers prix sont comme suit :

Québec à Montréal. — Sel 9c par sac. Charbon ou fer \$1.00 par tonne, 10c extra pour remorquage. Ferrailles \$1.20 par tonne et 10c extra pour remorquage. Bois scié par 1,000 pieds, mesure de planche \$1.00 \$1.20.

Québec à Burlington, bois, \$2 par 1000 pieds, mesure de planche.

Québec à Whitehall, bois \$2 par 1000 pieds, mesure de planche.

Québec à Plattsburg, bois, \$2 par 1000 pieds, mesure de planche.

Québec à New York, bois, \$4 par 1000 pieds, mesure de planche.

Québec à Sorel, charbon 90c par tonne et 10c extra pour remorquage.

Québec à St Jean, P. Q. — Sel 12½c par sac.

Montréal à Québec. Farine 8c par baril, 4c par sac. Porc 14c par baril. Marchandises lourdes, \$1 la tonne.

Québec à Gasqué, Summerside, Charlotte town, I P E, Pictou, N. E., etc, 10c par baril et \$5 par tonne, par steamer; par goëlette, 35 à 40c par baril.

Commerce de bois. — Le marché du bois reste exceptionnellement calme et lourd, et le boom dans les prix qui avait été si sûrement prédit par les marchands de bois n'est pas encore arrivé. Pendant la semaine dernière, la seule transaction digne d'être rapportée a été la vente d'un demi train de bois de pin blanc d'une bonne qualité moyenne et cubant l'un dans l'autre 47 pieds, le prix vendu a été de 23c. Par suite du nombre de trains arrivés dans ces derniers temps, les ansees sont très remplies et l'on suppose que bon nombre de ces radeaux seront forcés d'hiverner ici.

Charbons. — Le marché est resté très ferme. Le charbon à machine, écossais, se vend \$7 la chaldron, le charbon de forge de Newcastle à \$5.25 la tonne et celui de Sydney à \$6.25 par chaldron.

Fers et ferronneries. — Il n'y a aucun changement dans les prix. Les affaires sont assez bonnes, mais pourtant plus tranquilles qu'on ne l'aurait cru. Le fer en gousse Summerlee No 1 se vend de \$21 à \$22 la tonne en petits lots. Les instruments agricoles nécessaires aux moissons et les articles de quincaillerie forment la plus grande partie de la demande actuelle.

Sel. — Nous avons reçu une ou deux cargaisons de gros sel de Liverpool, et ont été vendues en bloc, dans le courant à 53c le sac de 11 à la tonne. Les détoillants revendent le sel à quai de 60 à 62½ de 11 à la tonne.

Epiceries. — Les prix sont absolument sans changement et les paiements sont meilleurs. Le volume d'affaires faites est cependant petit, principalement dans les environs de la ville.

Nouveautés. — Les affaires dans cette branche de commerce se sont considérablement améliorées durant ces deux dernières semaines, et peuvent se comparer favorablement avec celles faites pendant la période correspondante de l'année dernière. Les obligations sont également très bien rencontrées et avec régularité. Les voyageurs ne font que de petites ventes de marchandises d'hiver, cela tient sur tout à l'incertitude qui existe dans les comtés de l'Est vis à vis les résultats de la présente moisson. On espère pourtant que dans peu les ordres seront plus forts.

Les moissons. — Le beau temps dont nous avons été gratifiés durant ces derniers temps a permis aux cultivateurs de rentrer la plus grande partie de leur foin, qui, après avoir été coupé, n'avait pu être rentré par suite du mauvais temps. Si ce beau temps continue, nous aurons une récolte de grains des plus satisfaisantes.

A TRAVERS LA VILLE.

VENTE D'UN BATEAU A VAPEUR. — Le Progress qui a été incendié, près de la Rivière-du-Loap, le printemps dernier, doit être vendu le 22 août à la Bourse de Québec. Voici ce qui en reste :

La coque au-dessous de la ligne de flottaison, deux engins, cylindre à haute pression, condenseur à surface toute en cuivre, cylindre à 60 pouces de diamètre, 19 pieds de chute, deux bouilloires tubulaires de retour, avec plaques de 17-16 pouces d'épaisseur avec doubles rivets dans toutes les poites, deux fournaies à chaque bouilloire, 186 tubes de 3 1/8 pouces de diamètre, 7 pieds de longueur.

La surface échauffante de chacun est de 1348 pieds carrés, ayant reçu des tubes neufs, l'année dernière avec tambour à vapeur, indépendant, deux soupapes de sûreté, ressorts doubles.

NOMINATION. — Le lieutenant Edward Percy Ashe N. R., fils de notre estimé concitoyen le capt Ashe, vient d'être appelé à faire partie de l'équipage de

la Thelia, vaisseau de guerre anglais qui doit partir prochainement pour Alexandrie.

ELARGISSEMENT. — Dix-huit détenus du pénitencier de St. Vincent de Paul recevront leur congé, le premier septembre prochain, leur temps de réclusion étant expiré.

LES BAIGNEURS. — On ne saurait s'enrir avec trop de rigueur contre les baigneurs qui prennent leurs ébats près du pont Dorchester. C'est la seule voie de communication entre la ville et la campagne et il est vraiment par trop scandaleux de voir un spectacle comme celui qu'on offre tous les jours aux promeneurs qui ont à passer en cet endroit.

DIVIDENDE. — La compagnie du gaz de Québec vient de déclarer un dividende semi-annuel de 4 pour cent.

DEBENTURES TASMANIENNES. — La corporation municipale de cette ville a reçu l'offre formelle de racheter les débentures tasmانيennes qu'elle tient d'une maison d'Australie. Le comité des finances a décidé immédiatement de se mettre en rapport avec les agents financiers de cette ville à Londres ayant d'accepter l'offre en question.

IMMIGRANTS. — Sur le paquebot arrivé dimanche matin, il y avait 82 passagers de cabine, 52 de deuxième classe et 507 d'entrepont. Parmi les immigrants, on comptait 57 petites filles et 3 petits garçons que l'on conduisait à l'orphelinat de Niagara, Ontario.

Quant aux nationalités, ces immigrants étaient la plupart des Allemands, les autres étaient des Norvégiens ou des Anglais. Tous se dirigent vers la province d'Ontario. Le plus grand nombre s'établira à Londres.

AUTRE NOYADE. — Un nommé Zéphirin Lambert, employé à bord du vapeur Ranger, s'est noyé hier matin au Cap Rouge sous les circonstances suivantes. — Ce vapeur était alors à remorquer la barque Strathay à Montréal, lorsque soudain, sous le prétexte de réparer la machine, le vapeur s'arrêta. La barque continuant à obéir à l'impulsion donnée, aborda le steamer, ce qui causa un commencement de panique à bord, et dans l'excitation du moment Lambert s'étant élançé vers une embarcation perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Il disparut immédiatement et l'on n'a pas encore retrouvé son cadavre.

FOUR LES DAMES.

D'après un journal Parisien : \* \* \* Matin, pour la maison : jupe de cou tigris, toile d'ouvrier, grands et larges plus devant, retroussés très simples. Corsage veste en drap noir très léger, ouvert devant, avec col noué Marie Antoinette, et manchettes retroussées en linon blanc.

\* \* \* Journée ; robe en coton rouge, coton ordinaire, comme celui dont on se sert pour les rideaux. Ce n'est pourtant pas de l'andrinople.

La jupe est couverte de broderies appliquées et découpées sur des serviettes épongees.

Le tout garni de dentelles torchon. Corsage tout en broderies pareilles à la robe, avec fichu à la paysanne rentrant dans la bavette.

Chapeau assiette très vaste, en ajonc tressé, couvert de fleurs des champs.

Ombrelle pareille à la robe, avec manche élevé à la poignée pratique et confortable.

\* \* \* Soir : Pour petit dîner, jupon de dentelles blanches mousseuses du haut en bas, relevé de loin en loin par de larges ronds en satin blanc.

Corsage brodé de ramages de toutes couleurs, points devant et derrière.

Autour de la taille, tombant à peine, une ceinture de roses. Grand chapeau de la duchesse de Devonshire, en paille noire, relevé d'un côté et couvert de roses.

FAITS DIVERS.

LE TEMPS. — Il est dit que l'été de 1882 sera marqué par les bizarreries de température les plus étranges.

D'après un journal de Lyon, il serait tombé de la neige il y a trois jours à Villars les Dombes département de l'Ain ! Il est vrai qu'il n'a neigé que durant un quart d'heure, mais à la fin du mois de juillet, c'est bien joli !

EN CURIEUX AUTOGRAPHE. — On vient de vendre, à l'hôtel Droout, au prix de 740 francs, un très curieux autographe. C'est un bulletin de la santé de Louis XVI, alors prisonnier au Temple, avec le

cachet de la Commune de Paris, et signé par le cordonnier Antoine Simon, l'un des membres les plus ardents du club des Cordeliers.

Ce bulletin, daté du 19 novembre 1792, est ainsi conçu :

"Louis a passé la nuit assez tranquillement, ayant moins toussé que la précédente, de l'avis du citoyen Monier, médecin. Il a pris ce matin du petit lait et le continuera pendant quelques jours. Ensuite, il prendra quelques légers purgatifs, ce qui n'annonce qu'une légère indisposition."

UN SINGULIER VOYAGEUR. — Il vient de mourir à Sydney, dit le Sydney Herald, un voyageur allemand, dont la seule ambition était de parcourir tous les pays civilisés ou barbares.

Après avoir visité à pied l'Amerique, puis l'Europe et l'Asie, il s'était rendu en Australie. Il faisait son tour du monde sans argent, comptant toujours sur le secours des personnes charitables ou de sociétés philanthropiques. Des compagnies de paquebots lui avaient accordé des passages gratuits, et il portait sur lui un grand nombre de lettres de personnes de différents pays dont il avait sollicité et obtenu l'appui.

Ce voyageur excentrique, nommé Christian Schafer, était né dans la Hesse Cas sel. Il est mort à l'asile de Caltan Park, à Sydney.

UN BANDIT. — La semaine dernière, Mme Léonard, de West Patton, était assise dans une chambre de sa résidence, ayant dans ses bras un enfant de cinq ans. Tout à coup, un individu entra précipitamment un couteau dans la main, et auant que madame Léonard, surprise, n'eût le temps de crier, elle sentait la pointe du fer que le bandit menaçait de lui enfoncer dans le cœur au moindre geste qu'elle ferait.

En même temps, que cette scène se passait, on entendit du bruit au dehors et le bandit décampa sans avoir mis son projet de vol, sans doute, à exécution.

Depuis ce temps, madame Léonard est sous les soins du médecin. Pendant quelques jours même on a craint que la frayeur qu'elle avait éprouvée mit fin à ses jours.

PETITE CORRESPONDANCE.

A la demande d'un grand nombre d'entre nos lecteurs, nous avons commencé une série d'annonces, depuis longtemps en vogue dans les grands centres, et dont l'opportunité, nous n'en doutons pas, sera jugée des plus précieuses par toutes les personnes intéressées.

Chaque demande d'insertion, dûment accompagnée d'un nom responsable, de vra être adressée à la REDACTION du journal.

J. .... — Pas encore. Ecrivez. Tâchez d'acquiescer patience : excellente vertu.

LUL. — Vous ai vu samedi, au bal, chez Warren. Pourquoi cette rancune ? Réponse à tout prix. Tout, plutôt qu'incertitude.

OTTO. — X 598,096, A. GA 56827, 80, 69, 6422 — B2 0628.

PIA. — Vos indications reçues. Suivrai à la lettre. Jeudi.

CACOUNA. — Désolé. Pars pour Ottawa, mardi. Serai séparé assez heureux pour vous voir avant mon départ.

AVIS.

L'ELECTEUR est en vente aux endroits suivants :

A. F. E. Darveau, libraire, 151 rue St-Joseph.

Drouin et Frère, libraires, 96 rue St-Joseph.

George L. Lépine, libraire, 19 rue Buade.

Ferdinand Bédard, tobacconiste, 4 rue d'Argigny et 261 rue St-Jean.

Olivier Bélanger, hôtelier, 245 rue St-Paul.

William Pelletier, épicer, coin des rues Grant et St-Joseph.

H. Gaboury et Cie, épiciers, 390 rue St-Jean.

Chaperon et Cie, libraires, 38 rue de la Fabrique.

Gastonguay et Vaillancourt, libraires, 75 rue St-Vallier, St-Sauveur.

Philippe Masson, libraire, No. 185, rue St-Joseph, St. Roch.

MARIAGE.

A St Jean Deschailons, le 1er août courant, par le Rev. M. Casgrin, Alphonse Dion, Ecuyer, marchand de St Pierre Lés Broquets, à mademoiselle Justine Vézina de la dite paroisse.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

DECES.

En cette ville le 13 courant, à l'âge de 17 mois et 21 jours, Joseph Auguste Norbert, enfant bien aimé de Augustin Raymond, écrivain, libraire. Les funérailles auront lieu cette après midi le 15 courant. Le convoi partira de la maison mortuaire No 27, rue Garneau, à 3½ heures, pour se rendre à la Basilique et de là au Cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Une fleur de plus, ajoutée à cette couronne de petits arges voltigeant dans le ciel autour du Très Haut ! Un petit chérubin, veillant avec amour, du sein des splendeurs azurées, sur ses parents bien aimés, délicieux symbole d'espérance et de consolation !

Annonces nouvelles.



Excursion au Lac St-Joseph.

Chemin de fer Québec et Lac St-Jean.

Un train spécial laissera la gare du Palais

Chaque Mercredi et Samedi

à 1.45 de l'après midi pour le Lac St-Joseph et stations intermédiaires, se reliant avec le steamer "St-Joseph" pour une excursion autour du Lac.

Billets de retour au prix d'un seul passage. Enfants, moitié prix. Billets sur le bateau, 25 cts.

Pour le retour, arrivera à Québec à 9.40.

J. G. SCOTT, Secrétaire et surintendant.

15 août im

CORPORATION DE QUEBEC

Bureau du Greffier de la Cité.

Québec, 15 août 1882.

Avis public est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 22 Viet, ch. p. 22, tel qu'amendé, par l'acte 41-45, Viet, ch. 16; une assemblée spéciale du Conseil de Ville de la Cité de Québec, sera convoquée pour Mardi, le vingt-neuvième jour d'août courant, à sept heures du soir, au lieu ordinaire où se tiennent les séances du dit Conseil, à laquelle assemblée le sous-greffier soumettra une liste supplémentaire de l'extrait du rôle de cotisation et d'évaluation en et d'évaluation en force pour l'année 1880-81, dans cette cité, contenant les noms de toutes les personnes qui, depuis la transmission du dernier extrait, sont mortes ou ne résident plus dans la dite cité ou qu'on a découvert avoir été inscrites par erreur dans ou omises du dernier extrait, pour être alors examinées, corrigées et approuvées par le dit Conseil, il avant d'être déléguées au Sheriff du District de Québec, le tout conformément aux dispositions de l'acte ci-dessus cité.

Par ordre, L. A. CANNON, Greffier de la cité.

CANADA Dans la PROVINCE DE QUEBEC District de Québec Cour du Recorder De la Cité de Québec

No. 2117.

La Corporation de la Cité de Québec. Demandeurs.

Jean Baptiste Brousseau

Defendeur

Avis public est par le présent donné que vertu d'un Bref d'Exécution émané en cette cause, seront vendus, Mercredi, le vingt-troisième jour d'août à 10 heures avant midi sur le marché Montcalm tous les meubles et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en tables, sofas, chaises, commodes, tapis, lavabains, etc., etc.

GEORGES TRUDEL, H. C. B.

Québec, le 14 Août, 1882.

A VENDRE.

A bon marché une maison en briques torçes, deux étages, avec toit français, située No. 111 rue Scott, et 95 rue Amable. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux. A. F. LECLERC.

9 août im

Québec, à savoir : FIERI FACIAS. No. 1217.

Joseph Elzéar Fortier, écuyer, médecin de la cité de Québec, inspecteur des licences de la paroisse de St. Patrick de Beauville, comte de St. P. trick de Beauville, comte de Lotbinière, à savoir : Le No. 75 du cadastre officiel de la paroisse de St. Patrick de Beauville dans la paroisse de St. Patrick de Beauville, situé au nord par un chemin public, à l'est par le No. 74, au sud par un chemin public à l'ouest par le No. 73, contenant trois arpents de front sur trois arpents de profondeur plus ou moins avec une maison de sus érigée en constances et dépendances. Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de St. Patrick de Beauville, le troisième jour de septembre prochain, à dix heures du matin. Le dit bref rapportable le quinzième jour de septembre prochain. Québec, ce 12 juillet 1882. JOSEPH LALIBERTE, H. C. S. 8 août 87

AVIS.

Tous ceux qui ont réservé des dormants de chemin de fer (slippers) et qui les rapportent au quai de Archer & Cie, Québec, seront payés du fret et du sacvège.

NARCISSE GARLEPY. 18 juillet 1882

EXPOSITION PROVINCIALE. AGRICOLE ET INDUSTRIELLE A MONTREAL

Du 14 au 23 Septembre prochain.

\$25,000 Offerts en prix.

Terrain spacieux et bdtisses magnifiques pour l'exposition des animaux, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en operation.

GEO. LECLERC, Secrétaire S. C. STEVENSON, conjoints. No 76, rue St. Gabriel, Montréal.



CORPORATION DE QUEBEC.

Bureau du Greffier de la Cité.

HOTEL DE VILLE

Québec, 2 août 1882.

Avis public est par le présent donné que les livres de cotisations pour les quartiers suivants de la cité de Québec, savoir:

SAINT-LOUIS, CHAMPLAIN, PALAIS, SAINT-PIERRE, MONTCALM, JACQUES-CARTIER, SAINT-ROCH,

ont été déposés par les cotisateurs de la dite cité au bureau du sousigné, et que les dites livres seront ouvertes à toutes les personnes intéressées, tous les jours, depuis DIX heures A. M. jusqu'à TROIS heures P. M., (les dimanches et fêtes exceptés), durant trois semaines, de MARDI, le 8, à MARDI, le 20 août courant.

Toute personne qui se croira lésée par quel qu'entrée faite au dit livre de cotisation devra porter plainte devant la Cour du Recorder, par écrit ou sous serment prêté soit devant un Juge le Paix ou devant un membre du Conseil de la Cité, ou devant le Greffier de la dite Cour. Cette plainte sera déposée dans le susdit délai, dans le bureau du Greffier de la Cour du Recorder et le dit Greffier donnera avis dans les journaux comme ci-dessous prescrit, des lieux, jours et heures auxquels la Cour du Recorder entendra les plaignants et décidera du mérite de leurs plaintes.

Après cette date aucune plainte ne sera entendue, et les livres ne seront pour aucune considération modifiés.

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la Cité.

AVIS.

Toutes les personnes endettées envers la succession de feu David Laliberté, en son vivant bijoutier et armurier, de Québec, rue St. Paul, sont priées de régler sous le plus court délai avec le notaire soussigné. Toutes les réclamations contre cette même succession devront être envoyées immédiatement à L. P. SIBOIS, N. P., 21, rue Couillard, haute-ville.

Feuilleton de "L'ELECTEUR."

LA CELLULE N°7

PAR PIERRE ACCONE.

PREMIERE PARTIE

II

UN BAL SOUS L'EMPIRE

Cependant, après sa conversation avec le Mexicain, madame Murder, appuyée au bras de sir Douglas, était allée reprendre sa place auprès de mademoiselle de la Châtaigneraie. Elle connaissait particulièrement le juge d'instruction, à qui elle avait été adressée par quelques-uns de ses amis les plus inti-



VENEZ VOIR les Faucheurs, Moissonneuses, Rateaux à foie nouveaux modèles de Brantford

Les instruments d'agriculture de Brantford sont à la perfection silencieux, gracieux et légers. Pas de moyeux extérieurs aux roues. Tous les appareils sont renfermés dans des boîtes en fer bien closes. Parfait appareil tranchant. Uniformité de coupe quatre pieds et quatre pouces. Le jeu du levier est grand; les couteaux manœuvrent sur une barre ronde de fer forgé. Machine bien équilibrée. Peu d'endroits à huller. Puissant appareil tranchant, 24 coups de couteau à chaque tour de roue. Simple dans tous ses détails. Si vous voulez un instrument d'agriculture qui durera votre vie entière, et qui n'est jamais dérangé si on le tient propre et bien huilé et qui puisse faire tout ce que demande cet instrument, achetez-en une Brantford qui vous sera garantie et livrée le plus près possible de l'acheteur sans charge extra. Nos prix sont très bas et les conditions sont très libérales. Venez voir chez

Hector Pageau Agent général, 61, rue St. Valier, St. Sauveur, Québec.

Vous trouverez aussi, Moulins à Batre de Gray, depuis un à trois chevaux. Cultivateurs, à trois sections, à dents d'acier, manufacturés par M.M. Moody et fils.

500 Moulins à coudre Raymond, Singer et Wanser, au prix coutant, en gros et en détail. 12 juillet sm

EN RECEPTION

Ex: Brig Alice Roy: 100 Tonnes Sirop Porto Rico, de qualité supérieure. Ex: Barque Adah E. 200 Tonnes Sirop Barbades. Ex: Brig Little Anny. 200 Tonnes Sirop Trinidad.

LECLEC & LETELLIER, 48, Rue St. Paul, Québec. Entrepôt: Rue St. André. N. B. — Toujours en mains, un assortiment d'Épicerie des plus complets. 5 juillet sm

BRIQUE ROUGE A VENDRE

Le soussigné offre en vente de la brique rouge, de qualité supérieure, manufacturée à l'ancienne Lorette, et qu'il livrera à Québec sur les chars. OVIDE GRENIER, Epicier, rue du Pont, St. Roch. 31 juillet 1m

CHEVAL ENLEVE

Cheval rouge, crin noir, lune blanche dans le front, deux pattes derrière blanches, hauteur 5 pieds 1 pouce, queue coupée carrée, un peu blessé à l'épaule droite, il se touche un peu à la patte gauche avec le fer, âge six ans. Le cheval était selle, ayant une bride de buggy. PIERRE TRUDEL, charretier. 29 juillet

College Montmagny ST. THOMAS.

La rentrée des pensionnaires aura lieu, MARDI, le 5 septembre. Le but du cours d'études qui est très pratique est de former des jeunes gens pour les finances et le commerce. En conséquence, on porte une attention particulière à l'enseignement du calcul et de l'Anglais. Cde DUFRESNE, Principal. 5 août 1m

GRAINES GRAINES GRAINES AU DISPENSARE DE SAINT ROCH No. 116 RUE SAINT JOSEPH. PARIS DE LA RUE DU PONT. Jules C. Dorion, CHIMISTE. Les propriétaires a pris toutes les précautions nécessaires pour se les procurer, fraîches et de première qualité.

En vente.

5,000 morceaux Cèdre et Epinette Rouge, pour traverses. 3,000 morceaux en Cèdre pour piquets de clôture. En vente chez ARCHER & Cie. 12 juillet 1 m

MACK'S MAGNETIC MEDICINE.



Aliment nutritif du cerveau et nerfs. Est un remède sûr, prompt, et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau prostration sexuelle, pertes nocturnes, sperme torréfié, faiblesse séminale, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, rajouit l'intelligence, renforce le cerveau affaibli et rend une vigueur surprenante aux organes générateurs épuisés. L'expérience de milliers de personnes prouve que c'est un remède inestimable. La médecine est agréable au goût, et chaque boîte contient assez de médicament pour deux semaines, et c'est la meilleure et la plus économique médecine. Détails complets dans notre pamphlet, que nous désirons envoyer gratuitement par la maille à l'importe quelle adresse. LA MEDICINE MAGNETIC DE MACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la maille, sur réception du montant, en s'adressant à MACK'S MAGNETIC MEDICINE CO Windsor, Ont., Canada. Vendu à Québec par J. J. VELDON, 122, St. Joseph; E. LAROCHE & Cie., Vis-à-vis le bureau de Poste, 89 déc.

Henri C. Bossé & Cie. AGENTS GENERAUX D'ASSURANCE ET COURTIER DE CHANGE. Agents pour la Citizens Insurance Co. 116, rue St. Pierre, Québec. 14 juil. 1882 lan

AUGUSTE POCARD, AVOCAT. St Joseph Beauce. 30 septembre 1881.

Demandé. Un commis d'expérience et un jeune homme pour se rendre utile, trouveront de l'emploi dans un magasin de marchandises sèches en s'adressant au No 7, rue St. Pierre, Basse-Ville. On exigera des références. Québec, 13 juin 1882.

A VENDRE Cette magnifique propriété de plus de 1200 arpents, appelée "La Pointe" à la Rivière du Loup (en bas) où s'arrêtent les bateaux qui vont au Saguenay — (b) les places d'eau, bonnes terres et terminus présumé du chemin de fer du Nouveau Brunswick — sera vendue par licitation au Palais de Justice à Kamouraski, cour tenante, le 1er septembre prochain, à dix heures avant midi. C'est une belle occasion pour les capitalistes de faire d'excellentes spéculations. Pour plus amples détails, s'adresser au soussigné, à la Rivière du Loup. J. ELZEAR POULIOT, Procureur des co-propriétaires. 24 juillet 3a

Compagnie du Saint Laurent.



1882 VAPEURS ALLANT AU 1882 SAGUENAY, TADOUSAC, CACOUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE. A commencer le 25 du présent, les vapeurs de première classe bien connus, SAGUENAY..... Capt. M. Lecours, ST-LAWRENCE..... Capt. Alex. Barrau.

partiront du quai Saint-André comme suit: Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 hrs A. M., le Saguenay, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! et arrière à la Baie Saint Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadoussac. Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.30 hrs A. M., le Lawrence, pour la Baie des Ha! Ha! et arrêtant à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Ile aux Coues, Malbaie, Cap à l'Anglais (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St. Jean.

En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, le chemin de fer de Q. M. O. & O., et le chemin de fer du Grand-Tronc; et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour et des Provinces Maritimes et des Etats de l'Atlantique. Laisant la Rivière du Loup pour le Saguenay à 5 hrs p. m. le même jour, et pour Québec, les Mercredis, Jendis et Samedis à 5 hrs p. m., et les Dimanches à 7 hrs p. m.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la compagnie, quai St. André. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai St. André. A. GABOURY, secrétaire. 25 juillet 1882.

CHAMBRES A LOUER

Chambres de première classe à louer, avec ou sans pension, No. 65, vis-à-vis de N. Fortin, épicer, rue St. Valier, St. Roch. 25 juillet

Guérison de la Consomption. Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infallible et permanente de la Consomption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la Poste une Etampe, nummant ce papier] W. A. NOYES, 16 mars 1882.

F. DELILLE Courtier et agent de change!

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de transporter ses bureaux au No 45 RUE ST PIERRE

En face du magasin de MM. Martineau & fils marchands de fer où il continuera comme par le passé à changer, chèques au pair, achat d'Or monnaie et d'argent étranger etc, et tout ce qui concerne en général les finances. Il profite de cette occasion pour remercier cordialement le public et ses amis de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère par sa manière de faire les affaires continuer à le mériter. — AUSSI — Agent pour la vente des billets de chemins de fer. 10 mai 1882.

Dentelle noire espagno DENTELLE BLANCHE VENETIENNE, DENTELLE CREME, PARASOLS, EN-TO-US-CAS, CHAPEAUX, PLUMES D'AUTRUCHE, BLANCHES.

Un grand lot de cachemires noirs. Un grand lot de crêpe noir. En réception chez J. E. LATULIPPE, MARCHAND, COIN DES RUES ST JOSEPH — ET — LA CHAPELLE ST ROCH.

SOCIÉTÉ DE Prêts et placements de Québec \$15,000 A PRETER

La société prête par sommes de \$100 et plus et pour une période variant depuis un an jusqu'à dix ans. Les conditions auxquelles la société prête sont très avantageuses. Tout notaire qui fera faire des placements à la société passera les actes que nécessiteront les transactions. Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la société, No. 13, rue St. Jacques, basse-ville. ROBT LAROCHE Sec.-Trés 8juil

A. LEARMONTH & CIE., MECANICIENS ET FONDEURS RUE ST. PAUL, QUEBEC

Manufactureurs de Machines à vapeur, Pompes à vapeur, et une variété d'autres Pompes. Engins "propeller" pour yachts et remorqueur. Grues pour magasins, "Jack Screws", toutes sortes de machinerie pour mines, moulins à café, moulins à farine et instruments aratoires, tous ouvrages en fer et en cuivre faits à l'ordre, aussi ouvrages pour forgerons, Sclès rondes. En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur. 13 juillet lan

mes, et elle s'était prise tout d'abord d'une affection sincère pour la jolie enfant; pendant les premiers temps qui suivirent son arrivée à Paris, elle ne quittait guère Valentine, qui, de son côté, avec la candeur de son âge, avait conçu pour la belle étrangère une de ces passions exquises que l'on ne contracte qu'au convent. Malheureusement, elle s'était aperçue depuis peu qu'un nuage avait passé sur cette amitié si douce, et dans sa naïveté d'enfant, elle se demandait bien souvent avec effroi à quelle cause attribuer ce changement subit de la part de Viviane..... Ce soir-là, toutefois, Valentine eut un moment qu'elle était revenue en grâce; jamais la belle créole ne l'avait abordée avec un plus doux sourire; jamais elle ne lui avait adressé un plus doux regard, comme aussi jamais sa

main n'avait serré les siennes avec plus d'abandon. Valentin se sentit reconforté par cet accueil, et son visage prit une expression radieuse..... —Comme vous voilà jolie et gaie.....remarqua madame Murder en s'asseyant, et quel divin trésor est réservé à celui que vous saurez distinguer! —Mais je ne veux encore distinguer personne, répliqua Valentine en rougissant. —Bien vrai? —Vous savez que je vous le dirais, à vous..... —Vous avez donc confiance en moi? —Comme en ma sœur.....si j'avais eu le bonheur d'en avoir une.... adame Murder remercia d'un geste affectueux et tendre. —A la bonne heure.....dit-elle mais... il me semblait pourtant

que certain secrétaire d'ambassade..... —Que voulez-vous dire? —Me suis-je trompée? —Oh! vous êtes méchante..... Madame Murder allait poursuivre, mais à ce moment le prince Liprani s'était approché et venait de la saluer. —Serait-il indiscret, madame, dit-il, de vous demander la faveur d'une valse? —Oe! je ne danse plus, répondit madame Murder d'un air contraint. —Au moins, m'est-il permis de vous offrir mon bras pour faire le tour des salons? Viviane eut un frémissement des lèvres, pendant qu'une rougeur colorait ses joues. Mais ce ne fut là qu'une hésitation d'une seconde; presque aussitôt, elle parut prendre son parti, et passant son bras sous celui du

prince, elle le suivit sans trop savoir où elle allait. —Combien je vous suis reconnaissant de tant de bonté! dit le prince au bout d'un instant; de puis que je vous sais en France, voici la première fois qu'un pareil bonheur m'est accordé. —Vous avez donc à me parler? fit madame Murder. —Vous me le demandez!..... —A quel propos!..... —Ecoutez-moi, madame; c'est peut-être le seul moment de ma vie où il va m'être permis de m'expliquer; quelque étranges que vous paraissent mes paroles, laissez-moi espérer qu'elles seront accueillies avec bienveillance. —Voilà un singulier préambule! dit Viviane. —Puis-je commencer? —Je vous écoute..... Il y eut alors un silence pendant lequel la jeune femme sen-

Chemin de fer Q. M. O. & O. Changement d'Heures. A PARTIR DE LUNDI 2 JANVIER 1882

Table of train schedules with columns for destination (e.g., Ottawa, Québec), departure times, and fares.

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa. Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dor-toirs la nuit.

ESSAYEZ LA BALANCE IMPERIALE DE P. J. COLLINS. La meilleure et la plus en usage.



CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1882 Arrangements d'Ete 1882. Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en part à double engin...

Table listing various shipping routes and their respective commandants (e.g., NUMIDIAN, PARISIAN).

Les vapeurs de service DE LA MALLE DE LIVERPOOL LONDONLIRY ET QUEBEC. Partent de LIVERPOOL le jour JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI...

On ne peut retenir des cabines si on ne paie d'avance. Il y a dans chaque vaisseau un medecin experimente.

Avis de deménagement. Gingras & Langlois

Informent leurs nombreuses pratiques, qu'ils ont loué le spacieux magasin occupé jusqu'à ce jour par M. Adam Waters...

PATENTE. Nous continuons à agir comme Solliciteurs de Patentes, d'Oppositions, de Marque de Commerce...



E. JACOT IMPORTATEUR DE MONTRES ET DE BIJOUTERIES. Desire attirer l'attention de l'honorable client sur les nouveautés qu'il vient de recevoir...

MACHINES A TRICOTER. Les machines à tricoter de FRANZ POPE sont la perfection, elles tricotent un grand bas complet en 7 minutes.

MACHINES A COUDRE CELEBRES DE WILLIAMS. SINGER, WHEELER & WILSON, WANNER, APPLETON, WILSON OSCILLATING, SHUTTLE.

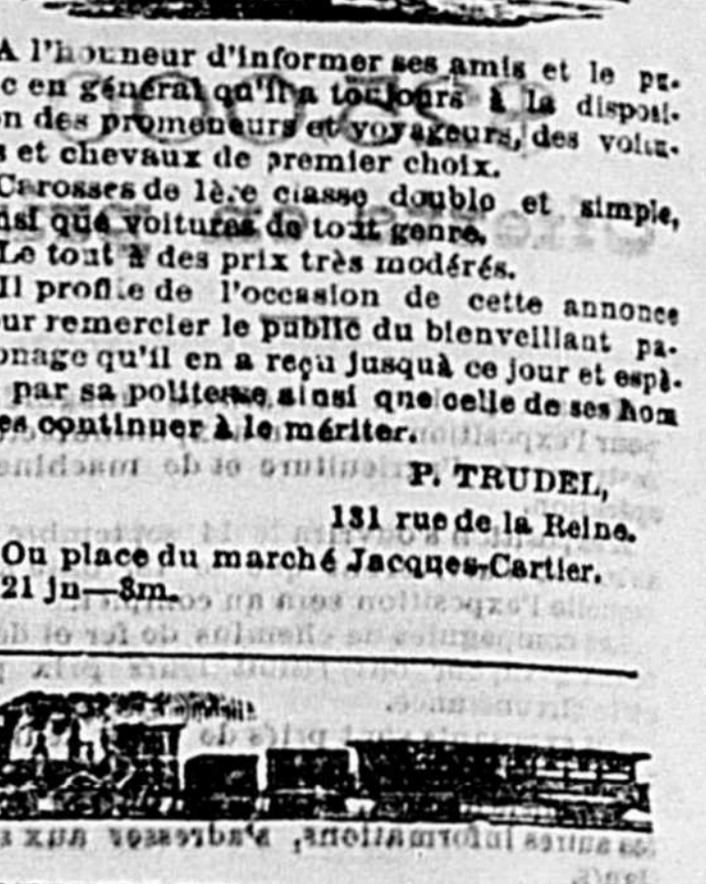
PIANOS! PIANOS!! de réputation pro-éminente, fabriqués par W. KNABE & Co.

STEAMER ORLEANS. CAPITAINE BOLDOC. Le départ le 24 JUILLET, commencera ses voyages jusqu'à nouvel avis...

Attention! Attention! RENAUD & CIE., POTS A L'EAU, Corbelles, Huilliers, Etc., Etc.

LABUE ET PACAUD AVOCATS. BUREAU DE "L'ELECTEUR", Basse-Ville, Québec.

PIERRE TRUDEL MAITRE-CHARRETIER. No. 131, RUE DE LA REINE. Ou station de voitures.



CHEMIN DE FER Quebec Central. ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE LUNDI, LE 9 JANVIER 1882. Les convois circuleront comme suit:

CONVOI LOCAL ENTRE ST. JOSEPH ET LEVIS. Partira de St. Joseph 6 00 a.m., Arrivant à Lévis 9 30 a.m.

Changement de domicile. Le Dr L. A. Gauvreau a transporté son bureau au No 152, rue des Fossés...

tit le cœur de Liprani battre violemment contre son bras. —Je vous aime, madame, reprit-il pen après en faisant un effort sur lui-même...

ual contre lequel toute ma volonté se révolte et ma force reste impuissante. Viviane avait écouté sans l'interrompre cette confidence...

—Vraiment! —Vous aimez.....vous même! —Peut être! —Si j'en étais sûr.....

—Il est donc absent? demanda vivement Liprani. —Il est mort! répondit le jeune homme en pâlisant.

euse et sombre, et tenait les yeux fermés comme pour mieux suivre sa pensée. A un moment pourtant, elle releva la tête et regarda sir Douglas.